produits sous leur marque auprès des distributeurs américains. De plus, il faut avoir suffisamment de capital pour soutenir le lancement de nouveaux produits dans un tel marché.

Les possibilités offertes à court terme aux exportateurs canadiens demeurent intéressantes. Le Canada est depuis longtemps un fournisseur du marché américain, offre un produit de qualité supérieure et bénéficie d'un taux de change favorable. À long terme, les entreprises canadiennes pourraient tirer profit de leur situation géographique par rapport aux marchés du nord des États-Unis, si la production américaine continue de se déplacer vers le sud en raison de son climat moins rigoureux.

## RÉGION ASIE-PACIFIQUE

Le <u>Japon</u> est le deuxième marché d'exportation du Canada après les États-Unis. On s'attend à ce que les importations de porc du Japon augmentent de 5 à 10 % par année, ce qui offre des débouchés considérables pour les exportateurs canadiens.

Le gouvernement d'<u>Australie</u> a levé en 1990 l'interdiction d'importer le porc congelé en provenance du Canada. La consommation intérieure de porc pourrait augmenter de façon modérée et l'on croit qu'il vaut la peine d'exploiter les possibilités du marché australien.

La demande en produits alimentaires est forte à <u>Hong Kong</u> et plus de 90 % des besoins en viande de porc sont comblés par les importations. Bien qu'il soit difficile pour les exportateurs canadiens de livrer concurrence à l'abondance de porc frais et peu cher provenant de Chine, Hong Kong offre certains débouchés pour le porc canadien de qualité supérieure, puisque de nombreux jeunes consommateurs sont moins sensibles au prix et plus soucieux de leur santé, et exigent des produits de qualité.

La république de <u>Corée</u> s'est engagée à ouvrir son marché aux importations de porc frais et réfrigéré, en 1993, et de porc congelé, en 1997. Le revenu par habitant augmente rapidement et la demande de porc est à la hausse. En raison d'une baisse de la production intérieure, le pays devra compter de plus en plus sur les importations une fois la libéralisation terminée.

Les <u>Philippines</u> sont l'un des plus importants producteurs de porc en Asie. À l'heure actuelle, les importations se limitent au porc destiné à la transformation et aux abats. Les transformateurs de viande importent actuellement 30 % de leurs besoins annuels en viande. Compte tenu des restrictions à l'importation, seul le porc peu coûteux destiné à la transformation offre des possibilités commerciales.